

Texte: Eliane Hindi
Photos:
Marlène Rézenne

Une brillante Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach

En cet ultime dimanche de mars, le remarquable ensemble Cantus Firmus a enchanté une nombreuse assemblée en l'abbatiale.



Choeur et orchestre en symbiose.

Cette formation soleuroise est composée d'une dizaine de chanteurs professionnels. Elle a été créée au printemps 2001 par l'excellent Andreas Reize qui cumule les distinctions dans le domaine de la direction. L'étude du piano et de l'orgue font partie de son cursus musical. Ce jeune chef a notamment dirigé en 2006 la «Flûte enchantée» au Théâtre national de Mannheim. Dans l'église, une gerbe de forsythias et de lys blancs est adossée au pilier à la droite du chœur. C'est au pied du chœur qu'ont pris place les cordes et les bois. Dans le *Kyrie* déjà, les voix se fondent, fluides, limpides. Les récitatifs sont en solo, en duo ou à plusieurs voix. Le chef, qui semble survoler sa partition, vit la musique, recueilli ou jubilatoire. Trois trompettes et des timbales se joignent aux instruments et aux voix dans un *Gloria* triomphant.



Andreas Reize, directeur.

La messe s'achève sur quelques secondes d'un silence révérencieux, moment magique, avant que ne crépitent les applaudissements. Andreas Reize, chaleureux, s'en va saluer chacun de ses chanteurs.

Le maître de Leipzig a été divinement inspiré en écrivant cette œuvre sublime servie par des choristes et des musiciens de grande qualité. Cette «Messe en si mineur», pierre angulaire de toute la musique d'église, restera comme l'un des moments forts de la saison à Romainmôtier.